

P. S.

La lettre cyjointe que je me donne l'honneur d'écrire à V. E. est faite en sorte, que je crois qu'on pourroit bien la communiquer à M. l'envoyé de Modene.

V. E. peut bien juger par là qu'il seroit à souhaiter qu'on ne fut point si facile dans de semblables rencontres à faire des dépeches qui font du bruit et qui semblent me mettre dans le tort avant la connoissance de cause.

Je souhaiterois que V. E. me pût faire avoir reponse sur quelques points que j'ay deja touchés.

1) Je serois bien aise d'avoir le sentiment de quelque excellent genealogiste de France (: car c'est là ou l'on excelle en genealogies bien fondées :) et de pouvoir esperer pour cela quelque medaille d'or. Cela contribuera beaucoup à faire taire des critiques ignorans ou temeraires, semblables un peu à M. Gundling à Hall, qui a voulu critiquer mon traité De origine Francorum. Sa critique est pitoyable sed quotus quisque hoc intelligit?

2) Il nous faut un graveur au plus tôt pour graver le plus ordinaire, comme tables genealogiques, copies de certains diplomes importans et curieux en gardant leur traits, quelques sceaux<sup>1)</sup> et autres antiquités. Il y faut plus tot beaucoup d'exactitude que beaucoup d'art. Et on ne peut esperer cette exactitude que lorsque l'homme travaille sous nos yeux. Ainsi il faudroit un graveur à qui l'on donnat peutetre quelque chose de fixe mais modique pour un temps et luy payât encor son travail. Ou bien on pourroit convenir avec luy d'une autre maniere. Mais il faudroit premierement savoir l'intention du Roy là dessus; et puis on tacheroit de faire les conditions le mieux qu'on pourroit.

<sup>1)</sup> Orig. sceaux.